

# Primm

Editeur: Comité AVMP,  
case 55, 1260 Nyon 1  
[avmp@bluewin.ch](mailto:avmp@bluewin.ch)  
Imprimeur: Annen 1023 Crissier  
Parution: 4 à 6 fois l'an

Bulletin de l'AVMP  
Association vaudoise  
des maîtres et  
maîtresses  
de classes primaires

**J.A.B**  
1000 Lausanne 1

Retour: case 55  
1260 Nyon 1

## Le généraliste... un vrai spécialiste !

Comment ne pas s'interroger lorsque l'on compare le salaire des enseignants primaires de notre canton avec celui du reste de la Suisse. Le constat est simple, l'enseignant généraliste vaudois gagne en moyenne 25% de moins que dans les autres cantons romands. De surcroît, son temps de présence avec les élèves est de 10% supérieur à celui de ses collègues licenciés, à cela s'ajoute l'absence de décharge pour maîtrise de classe (que l'AVMP revendique depuis bientôt 10 ans !). Enfin, et en guise de bouquet final, les chiffres de l'Office fédérale de la statistique nous apprennent que le taux d'encadrement du primaire vaudois est le plus bas de Suisse, soit 1,06 enseignant par classe (chiffres 98/99) !

Alors doit-on en conclure que nos politiciens sont atteints du syndrome "petits élèves = petits enseignants"? Sans vouloir franchir cette étape, le comité de l'AVMP estime qu'il est maintenant urgent de revaloriser une profession qui se complexifie année après année ! Pour notre part, nous estimons que les enseignants primaires sont de vrais spécialistes ! Des spécialistes de la gestion hétérogène d'une classe, des spécialistes de l'entrée dans l'écrit, des spécialistes du dépistage psychopédagogique, des spécialistes de la collaboration avec les parents !

Un projet de reclassification des fonctions de l'Etat est actuellement en cours (DECFO). Pour notre profession, ce projet pourrait être l'espoir d'une véritable reconnaissance de l'importance de notre travail. Mais la volonté d'économie de l'Etat et l'influence du lobby des "castes" les plus privilégiées nous laissent présager que le nécessaire rééquilibrage des conditions de travail entre enseignants n'est pas encore gagné !

Yves FROIDEVAUX, Président

## AGENDA 2004

### 2ème Forum DFJ - Evaluation

Samedi 31 janvier 2004, Montreux, centre des congrès.

### Opération "lecture : enjeux et défis"

Mercredi 4 février 2004 : conférence de Michel Fayol, à l'aula des Cèdres.

Semaine du 19 au 23 avril 2004 : première semaine vaudoise de la lecture.

Mercredi 26 mai 2004 : forum de la lecture.

### Assemblée générale de l'AVMP

Mercredi 5 mai 2004, avec une visite de la Tour de Sauvabelin.

## UN PAS DANS L'HORIZON...

Au cours des cinquantes dernières années, l'allongement des études pour une proportion toujours plus grande de jeunes, l'évolution des sciences et des savoirs, les transformations sociales et les nouveaux besoins émergents ont provoqué des changements notables dans le monde de l'école. Comme le montrent certains articles de la presse romande, l'école est au centre de nombreux débats et sujette à de multiples polémiques. Que l'école soit l'objet de débats n'est pas nouveau en soi ; ce qui change c'est la complexité même de la situation actuelle qui dévoile de nouveaux horizons.

C'est dans ce paysage politique et scolaire que le 40<sup>ème</sup> congrès du SER s'est tenu à Neuchâtel, le samedi 22 novembre 2003. Dans un épais brouillard, des collègues et des conférenciers ont allumé des balises pour éclairer l'horizon de notre profession. Une journée riche et bien remplie dans laquelle on a pu voir scintiller de l'espoir et surtout des passerelles pour se rapprocher d'un temps nouveau où le métier se professionnalise.

Il y a quelques années, une journée de formation aurait été marquée par la présence d'un ténor s'adressant à un auditoire ou de quelques intervenants qui se seraient succédés pour transmettre un message par voie expositive. Il y a quelques années, un congrès du SER aurait été rythmé par des votes, des décisions et des exposés de situation. Apprendre de l'héritage du passé scolaire, ne pas tout changer, mais savoir aussi innover : voilà ce que soulignait Jean-François Kuenzi, à propos de ce 40<sup>ème</sup> congrès.

Aujourd'hui, nous avons su garder une conférence fédératrice en début de journée, un peu comme on accueille des élèves d'un groupe-classe avant de l'éclater pour que les individus s'engagent dans des apprentissages différents. Ce qui innove vraiment dans ce congrès, ce n'est pas tant de proposer des ateliers différents aux participants, c'est surtout qu'en fin de journée, une équipe d'enseignants se mettent ensemble pour se compléter et pour donner un aperçu de la journée et qu'une équipe d'intervenants en ateliers se rassemble pour donner des éclairages sur l'horizon de la profession.

Il y a là une nouvelle dimension qui est apparue dans cette clôture, tout comme dans plusieurs

ateliers et dans de nombreux stands de la foire : le travail en équipe. Dans l'horizon de la profession, une nouvelle compétence qui arrive en force est donc la coopération professionnelle qui recouvre une responsabilité partagée d'une cohorte d'élèves et induit de nouvelles organisations du travail.

Un deuxième phare, une lumière dans l'avenir de la profession est la richesse de cette journée. Il y avait là de nombreux professionnels de l'enseignement qui ont fait état d'une multitude de compétences en étant rassemblés. C'est aussi une résultante de l'évolution de la société, de la démocratisation de l'accès au savoir, de la mutation progressive et continue de l'école. Les compétences des professionnels qui sont « au front » doivent se multiplier pour relever le défi de l'école actuelle. Les posséder toutes est un bel objectif, mais peut-être un peu utopique. Là encore, la coopération professionnelle prend toute son importance pour que les enseignants possèdent collectivement les compétences nécessaires au fonctionnement de l'institution. L'horizon des enseignants, c'est peut-être aussi l'élargissement de la collaboration. Hier, il suffisait de travailler avec soi-même, porte fermée, dans sa classe. Aujourd'hui, on collabore avec les collègues du même collège, du même établissement scolaire. Demain, peut-être serons-nous amenés à tisser des liens avec d'autres professionnels hors des frontières cantonales.

Comme Marie-Claire Tabin le relevait en ouverture de journée, l'école a hérité d'un riche passé. Pour poser un regard et une réflexion sur l'horizon, l'avenir de la profession, il faut aussi apprendre à observer le passé. Il ne faut donc pas oublier de regarder en arrière et dans le présent, non pour ancrer des habitudes et des routines professionnelles à travers les âges, mais pour apprendre de l'histoire des expériences et surtout donner du sens à l'école d'aujourd'hui.

On peut dès lors souhaiter que la richesse de cette journée fasse un passé aussi riche que ce présent et qu'il alimente l'héritage que le congrès du SER de 2007 recevra.

Olivier PERRENOUD



## ENSEIGNANT, QUEL HORIZON ?

### *Le point de vue d'un exposant de la foire pédagogique du Congrès du SER*

Samedi 22 novembre: 6h00 mon réveil sonne. Étrange pour un samedi matin pour un jeune marié sans enfant. En effet, durant le premier semestre 2003, nous (ma collègue et moi) avons répondu à l'offre du SER qui était de présenter un projet d'école qui nous tenait à coeur<sup>1</sup>.

Ainsi, après être arrivés sur le merveilleux site embrumé de la faculté des lettres de Neuchâtel, nous avons installé notre stand. Durant la préparation, diverses pensées nous ont traversés : serions-nous à la hauteur face à des ateliers avec des personnalités, pourrions-nous transmettre les principes de notre projet ?

En effet, cette journée était organisée sous la forme d'une foire aux pratiques tenues par des praticiens romands et des ateliers conduits par des personnalités telles que Philippe MEIRIEU, Walo HUTMACHER, Mireille CIFALI ...

La journée a commencé en plénière par l'ouverture du congrès. J'entends qu'on remercie les exposants qui « ont accepté d'affronter le regard critique des collègues ». Ah bon ? Je ne suis pas venu pour essayer des critiques ! Thierry BEGUIN, président de la CIIP, rappelle la pertinence du texte sur les finalités et les objectifs de l'école publique<sup>2</sup>. Le journaliste français, Emmanuel DAVIDENKOFF, invité pour la circonstance, réaffirme que le métier d'enseignant est **une profession**. Ça fait plaisir !

Finalement, la foire commence à 11 heures. Notre rôle d'exposant est au ralenti car la majorité du public est aux ateliers. Ainsi, c'est le moment idéal pour des moments privilégiés avec les autres exposants et les rares collègues en visite, ou pour prendre le temps d'explorer les stands.

Vers 12h30, l'appel de la faim (ou de la fin des ateliers) emmène les voyageurs de la journée en direction de l'excellent buffet. Mais cette journée était prévue avec une

longue pause de midi, ce qui a permis aux personnes de prendre le temps de visiter les présentations des exposants. À ce moment, les échanges sont devenus très intéressants, constructifs et palpitants. Il est difficile de faire un retour sur les sentiments des visiteurs sur notre présentation.

Cependant, on peut dégager certains points :

- Lorsqu'un projet présente un état d'esprit et non du matériel pédagogique, il est mieux de le faire sous la forme d'une brève présentation en collectif avec des questions et un échange. Notre projet n'était pas un paquet ficelé. À revoir pour un futur congrès.

- La plupart des collègues praticiens ont comme réflexe de prendre ou de chercher un papier (matériel pédagogique, un résumé). Il est vrai que plusieurs personnes nous ont dit qu'ils pourraient de cette manière le lire tranquillement chez eux.

Les visiteurs ont donc fait une sorte de parcours du combattant pour visiter les stands et pour suivre les ateliers. Une façon de montrer l'*horizon* prometteur de notre profession.

Gregory DURAND, [gdurand@bluewin.ch](mailto:gdurand@bluewin.ch)

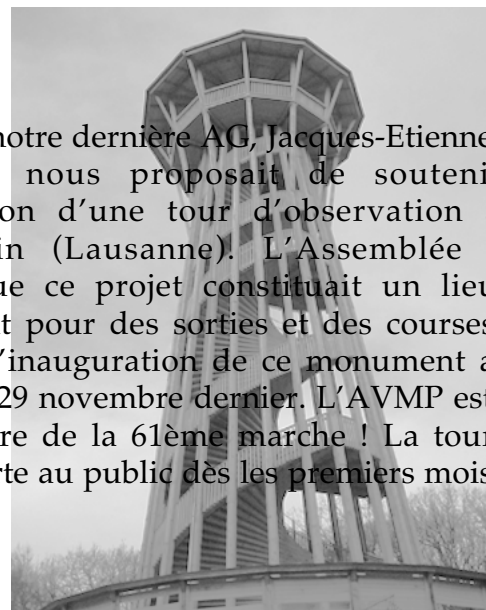
<sup>1</sup> Comment faire de la différenciation avec 50 élèves CYP2 en multi-âge ?

<sup>2</sup> Finalités et objectifs de l'école publique, Déclaration du 30 janvier 2003, CIIP.



### News

Lors de notre dernière AG, Jacques-Etienne Rastorfer nous proposait de soutenir l'édification d'une tour d'observation à Sauvabelin (Lausanne). L'Assemblée a estimé que ce projet constituait un lieu intéressant pour des sorties et des courses d'école. L'inauguration de ce monument a eu lieu le 29 novembre dernier. L'AVMP est propriétaire de la 61ème marche ! La tour sera ouverte au public dès les premiers mois de 2004.





## Un nouveau membre au comité : Christiane Ballif

Je suis née à Yverdon en mai 1953. J'ai suivi ma scolarité dans le Nord vaudois et mes études à l'Ecole Normale de Montreux.

Depuis 1974, j'ai enseigné à Forel(Lavaux), puis à Savigny essentiellement dans le premier cycle. J'ai peut-être croisé certaines ou certains d'entre vous, en tant qu'animatrice, durant la période d'introduction des moyens actuels de mathématiques ou dans le module de "épistémologie". Depuis la rentrée 2002, je poursuis mon travail dans une classe du deuxième cycle.

Je suis mariée et mère de 3 enfants âgés de 17 à 23 ans, ce qui me laisse un peu plus de temps. Je choisis donc d'en consacrer une partie à notre société et j'en garde aussi pour mes loisirs : les travaux manuels, le jardinage, la lecture et les promenades.

## Le coup de coeur d'Alice

## News

### OUCALOU ? Vous avez dit OUCALOU ?

Mais quel est cet animal que l'on appelle OUCALOU?

Ne cherchez pas dans le dictionnaire, il n'a pas encore sa place.

Pourtant on dit que des explorateurs l'ont aperçu. On dit que certains ont même trouvé la dépouille d'un Oucalou permettant ainsi de mieux reconstituer l'animal. Il aurait une bosse dont les vertus mystérieuses ne sont plus à prouver.

Et quoi d'autre? Pour le savoir, rendez-vous au Palais de Rumine pour découvrir le film retraçant l'épopée des explorateurs ainsi que les travaux écrits qui ont pu être rapportés.

Qui se cache derrière ces zoologues en herbe?

Une classe de CYP2 du collège Mon-Repos qui, embarquée par leurs maîtres, ont créé cet animal pour le moins surprenant.

Voici un exemple réussi d'exploitation des séquences didactiques menée par Nicole Equey, Joël Vuagniaux et leurs élèves.

L'exposition se tient jusqu'à fin janvier au Palais de Rumine.

Alice CONOD

Un grand bravo aux nombreux collègues présents lors de la manifestation du 27 novembre. Le message que vous avez adressé à nos autorités est clair : NON aux coupes sanglantes dans le budget de l'Etat !



Le comité tient à féliciter Olivier Perrenoud, rédacteur de Prim, pour l'obtention de sa licence en Sciences de l'Education à l'Université de Genève. Pour son mémoire de licence, Olivier a conduit une analyse approfondie du fonctionnement en cycles dans les classes primaires de notre canton. Il apporte ainsi une contribution forte à la réflexion sur les cycles d'apprentissage et leurs mises en place dans les écoles.



Vous souhaitez soumettre une question au comité ? Alors, n'hésitez pas, il vous suffit de nous contacter pour nous interpellier sur un sujet qui vous préoccupe ! Les colonnes de Prim vous sont également ouvertes !

Pour tout contact :

Comité AVMP,  
case 55, 1260 Nyon 1  
[avmp@bluewin.ch](mailto:avmp@bluewin.ch)